

## ACTE XIII

*Tout le monde s'assoit sur les  
cartons Ikéa pour écouter  
Roger. La cigogne distribue des  
exemplaires de Faust. Nanette  
s'est avancée. Elle dansera.*

oOo

### Scène première

*Tous*

Roger —

Les soirs d'été elle est derrière  
Les volets bleus de la maison  
Où l'enfance en toute saison  
Revient briser contre les pierres  
Des cœurs vieillis trop tôt donnés  
Repris à la fin aux orages  
Le vent qui vient des Pyrénées  
N'a plus l'odeur de ses voyages

*Nanette dansait  
Avec ses amants  
Et la nuit tombait  
Maintenant  
L'orage venait  
De briser les cœurs  
Elle se donnait  
Au malheur*

Les soirs d'été on la voit naître  
Entre les volets bleus de nuit  
Le temps abandonne à l'ennui  
Ses instants de folie peut-être  
Je ne sais plus si j'attendais  
Si je n'étais que de passage  
Ce vent qui vient des Pyrénées

Avait l'odeur de ses voyages

*Nanette dansait  
Avec ses amants  
Et la nuit tombait  
Maintenant  
L'orage venait  
De briser les cœurs  
Elle se donnait  
Au malheur*

Les soirs d'été j'étais pressé  
Comme le vent à sa fenêtre  
Et j'attendais pourtant l'été  
Après la nuit de la voir naître  
La voir revenir des orages  
Pour encore la pardonner  
Le vent venait des Pyrénées  
Avec l'odeur de ses voyages

*Nanette dansait  
Avec ses amants  
Et la nuit tombait  
Maintenant  
L'orage venait  
De briser les cœurs  
Elle se donnait  
Au malheur*

Les soirs d'été avant l'été  
Elle refermait lentement  
Les volets bleus comme l'été  
Bleus comme les chemins de vent  
Et l'horizon sous les feuillages  
Ne fuyait plus vers l'infini  
Le vent qui revient cette nuit  
N'a plus l'odeur de ses voyages

*Nanette dansait  
Avec ses amants  
Et la nuit tombait  
Maintenant  
L'orage venait  
De briser les cœurs*

*Elle se donnait  
Au malheur*

Avant l'automne un soir d'été  
Je dus attendre que la nuit  
Disperse ses catimini  
Dans les draps noirs de mes pensées  
Le vent qui vient des Pyrénées  
Encore aujourd'hui sans l'orage  
N'a plus l'odeur de ses voyages  
Et je me sens abandonné

*Nanette dansait  
Avec ses amants  
Et la nuit tombait  
Maintenant  
L'orage venait  
De briser les cœurs  
Elle se donnait  
Au malheur*

Les soirs d'été l'hiver venait  
Annoncer que la fin était  
Si proche et si claire à redire  
Sans jamais tuer le désir  
Et les mots n'avaient plus de sens  
L'amour au fond était mort-né  
Le vent qui vient des Pyrénées  
N'a plus l'odeur de ses absences

*Tout le monde sort en suivant  
Nanette qui danse et Roger qui  
joue de la guitare. Entrent deux  
gendarmes.*

oOo

**Scène II**

*2 gendarmes*

Gendarme I —

*Chantant :*

À poil les nœuds ! À poil les nœuds ! À poil !

Gendarme II — Chef ! Ça ne veut plus rien dire...

Gendarme I — Hé ! Ça veut dire ce que ça veut dire !

*Il rit.*

À poil les nœuds ! À poil les nœuds ! À poil !

Gendarme II — Sans le début, Chef, on peut pas comprendre. Et si on comprend pas, on rit pas.

Gendarme I — Moi ça me fait marrer !

Gendarme II — Mais vous zêtes pas tout seul, Chef !

Gendarme I — La poésie, ça se fait tout seul. Mais vous pouvez chanter avec moi si vous voulez... À poil les nœuds ! À poil les nœuds ! À poil !

Gendarme II — Sans les moutons, c'est pas marrant.

Gendarme I — Que nous on est pas des moutons ! On suit, mais les moutons, ils sont devant et on les pousse.

Gendarme II — Je sais pas si vous m'autoriseriez à vous expliquer...

Gendarme I — Ah ! Putain non hé ! M'expliquez rien ! On m'explique tout le temps. À force, j'y perds mon latin.

Gendarme II — Vous parlez latin, Chef !

Gendarme I — Mieux que le patois.

Gendarme II — C'est rare...

Gendarme I — Quéciérare ?

Gendarme II — Un gendarme qui parle latin.

Gendarme I — Oui mais... mieux que le patois.

Gendarme II — Hé même !

Gendarme I — Et on pousse.

Gendarme II — On pousse pas, on se cultive.

Gendarme I — À force qu'ils laissent traîner des livres...

*Il ramasse la notice de montage de la statue.*

Gendarme II — C'est pas des livres, Chef. C'est une statue.

Gendarme I — Et ça c'est quoi ! Un rouleau ?

Gendarme II — Ça fait longtemps qu'on écrit plus sur des rouleaux. Les Égyptiens...

Gendarme I — Les Arabes maintenant ! Ils se le torchent même pas tellement ils sont en retard !

Gendarme II — Ce que vous tenez dans la main...

Gendarme I — Putain ! Je me rendais pas compte !

Gendarme II — Non... pas celle-là... l'autre...

Gendarme I — Ah ! Le livre...

Gendarme II — C'est écrit Ikéa dessus...

Gendarme I — On dirait de l'arabe...

Gendarme II — C'est pas du latin non plus...

Gendarme I — Je le vois bien !

Gendarme II — Mais ça y ressemble...

Gendarme I — Et c'est pas du patois.... Quécecé ?

Gendarme II — C'est du français, Chef.

Gendarme I — Ça tombe bien, je parle le latin... Il paraît que quand on parle le latin, on s'y retrouve en français...

Gendarme II — C'est ce qu'on dit, Chef...

Gendarme I — Et on le pense ! Que même je pourrais lire de l'espagnol...

Gendarme II — Comme une vache !

*Il rit.*

Gendarme I — Et l'italien, le portugais, le roumain...

Gendarme II — Vous êtes polyglotte...

Gendarme I — Poli, il le faut bien... Mais je vois pas le rapport avec la glotte...  
Quécécé une glotte ?

Gendarme II — C'est en-dessous du vestibule et dedans il y a des cordes que quand on souffle dessus...

Gendarme I — Ça se gratte pas ?

Gendarme II — On conseille de pas les gratter...

Gendarme I — Moi, les cordes, ça m'incite à gratter.

Gendarme II — Oui, mais ça, c'est quand vous jouez. Quand vous parlez...

Gendarme I — Je parle le latin... ce qui m'ouvre des voies insondables dans le domaine linguistique...

Gendarme II — Putain, depuis qu'on pratique Wikipédia on te fait des conversations d'un niveau intellectuel parfaitement horizontal...

Gendarme I — Ah ouais ? Horizontal ?

Gendarme II — Que si ça penche, même un peu, c'est d'un côté ou de l'autre...

Gendarme I — Ce qui explique que je suis tout le temps fatigué !

Gendarme II — On est fatigué à cause de Wikipédia, peut-être ! mais on est moins con.

Gendarme I — La preuve, qu'on leur parle latin, langue universelle que j'ai appris...

Gendarme II — ... apprise... ze ! ze !

Gendarme I — C'est la langue...

Gendarme II — C'est du français... ze ! ze !

Gendarme I — C'est ce qu'on appelle un défaut de langue.

Gendarme II — Voilà ! C'est comme le défaut de mouton.

Gendarme I — S'il en manque un, ça veut plus rien dire !

Gendarme II — Avec un seul, on peut très bien comprendre si on est pas trop bête...

Gendarme I — Ce qui est le cas des ouvriers et employés du bas de l'échelle... sociale ! Tandis que nous...

Gendarme II — On pousse ! Parce que le mouton est un animal à poil... ?

Gendarme I — De laine ! C'est un animal à poil de laine. Dans toutes les langues.

Gendarme II — Voilà. Et il y a tellement de langues que ça fait des nœuds...

Gendarme I — Et on va voir Wikipédia ! J'étais déjà intelligent avant... la preuve, j'ai choisi un bon métier...

Gendarme II — Oui... enfin... il faut peut-être faire la différence entre intelligent et... pas con...

Gendarme I — C'est sur Wikipédia qu'ils font ça ?

*Entre Murette.*

oOo

### **Scène III**

*Les mêmes, Murette*

Murette — Ils le font aussi chez Ikéa, mais en plus compliqué...

Gendarme I — Con, je comprends... mais pliqué ?

Gendarme II — C'est comme glotte... le mieux est de s'en tenir au premier terme du syntagme.

Gendarme I — C'est pas plutôt lexème qu'il faut dire ? Vous parlez latin, monsieur le maire ?

Murette — En termes de chasse, oui. Sinon, je sers la messe...

Gendarme I — Comme tout le monde. Tandis que moi...

Murette — Vous parlez suédois ?

Gendarme I — C'est du latin ?

Murette — Pour moi, oui. Et pour vous ?

Gendarme I — On est fait du même tonneau vous et moi...

Gendarme II — Mais avant de le percer, je propose qu'on jette un œil sur cette notice de montage puisque nous sommes là pour ça...

Gendarme I — C'est une mission...

Marette — Ah ! Mais vous êtes le Chef ! Si je peux vous aider...

Gendarme I —

*Examinant la notice :*

C'est un latin que je comprends pas...

Gendarme I — Un extrait du Satiricon... Les trucs cochons, ils les mettent toujours dans une langue populaire... comme James Joyce dans Ulysse...

Marette — Putain ! On voit que vous venez de Wikipédia !

Gendarme I — Vous y allez pas, vous, monsieur le Maire, à Wikipédia... ?

Marette — J'arrive même pas à allumer l'ordinateur.

Gendarme II — Il faut appuyer sur le bouton. Le nôtre, quand on appuie sur le bouton, il va à Wikipédia...

Gendarme I — Et il y reste... Que c'est compliqué après pour aller ailleurs... Heureusement qu'on nous a affecté des gendarmettes...

Gendarme II — Ça les occupe...

Gendarme I — Et nous on en profite pour aller plus loin...

Gendarme II — Plus loin que Wikipédia...

Gendarme I — Il faut bien qu'elles servent à quelque chose !

Gendarme II — Sinon nous, on servirait plus à rien...

Gendarme I — C'est compliqué ce que vous venez de dire, Gendarme... Con, je comprends... mais pliqué...

Marette —

*Se penchant sur la notice :*

Vous en avez une disponible en ce moment ?

Gendarme I — Qué ?

Marette — Hé ! De gendarmette...

Gendarme I — On y a pensé...

Gendarme II — On a même pensé qu'à ça quand on nous a expliqué l'objectif de cette mission...

Gendarme I — C'est une mission à caractère féminin...

Gendarme II — Pas besoin de tirer...

Marette — Juste un coup...

Gendarme I — Oui, je sais... Mais vous faites des promesses et après vous les tenez pas.

Marette — Oh ! Je sais me tenir. Je regarde jamais ce qu'il y a dans un uniforme. Un homme, un noir, un Arabe...

Gendarme I — Une femme...

Gendarme II — Un enfant...

Gendarme I — C'est compliqué ce que vous venez de dire, Gendarme...

Gendarme II — C'est con, je sais ! J'ai pas pu me retenir. Vous avez beaucoup d'enfants, monsieur le Maire ?

Marette — Ça nous éloigne de l'objet de cette mission que notre garde municipal... dégradé par les socialistes au rang de garde champêtre... mais l'esprit y est... notre garde municipal...

Gendarme I — ... ne parle pas latin ! Je sais ! Je le connais ! Il parle aucune langue !

Gendarme II — C'est pas possible ça, Chef !

Gendarme I — Il est con comme un balai...

Gendarme II — Peut-être, mais il parle au moins une langue.

Gendarme I — Et il fait comment pour être con ?

Gendarme II — Comme vous... Comme moi... Et même comme monsieur le Maire...

Marette — Je reconnais que des fois... je suis pas fier. Mais dans l'honneur !

Gendarme I — Et dans Wikipédia ! Que si on avait amené une gendarmette, elle serait en train de lire cette langue non latine...

Gendarme II — Elle aurait peut-être même trouvé la notice en français...

Gendarme I — ... ou en latin...

Gendarme II — ... dans le Wikipédia d'Ikéo !

Gendarme I — Et on serait pas là comme des cons à regarder les dessins en se demandant ce qu'ils expliquent !

Gendarme II — Pourtant, un dessin, ça en explique des choses !

Gendarme I — Mais ça parle moins au cerveau du mâle, lequel est mieux fait pour l'abstraction du langage écrit, autrement dit du latin dans mon cas.

Marette — Vous en avez pas une sous la main ? Je me retiendrai...

Gendarme I — Hé ! Chez vous, l'envie d'en avoir ça se contrôle pas de l'extérieur...

Gendarme II — En termes clairs, elles ont refusé de venir. Et je me suis proposé au cas où vous changeriez d'avis.

Gendarme I — Mon collègue subalterne fait ça très bien.

Marette — Mais j'en ai pas envie !

Gendarme I — Pourtant, on vous a vu avec monsieur Trigano... Et pas qu'un témoin !

Gendarme II — Ça y allait !

Marette — Une erreur de jeunesse...

Gendarme I — Ah bon ? On appelle ça comme ça maintenant ?

Marette — C'est dans Wikipédia...

Gendarme I — Bon... Puisque vous n'avez pas envie et qu'on a pas envie de vous donner envie...

Gendarme II — De toute façon elles veulent pas...

Marette — J'en ai encore dans le froc !

Gendarme I — Oui, mais elles servent plus à la même chose...

Gendarme II — Et ça sert à quoi, Chef, quand ça sert plus à la chose ?

Gendarme I — C'est dans Wikipédia. Je l'ai pas encore lu parce qu'il faut tomber dessus...

Gendarme II — Chaque fois qu'on allume l'ordinateur...

Gendarme I — ... en appuyant sur le bouton...

Gendarme II — ... on tombe sur des choses par hasard...

Gendarme I — C'est du randoming.

Gendarme II — Vous êtes sûr, Chef, qu'on appelle ça comme ça... ?

Gendarme I — Hé ! Té ! J'ai mis un article de ma plume. Randoming, par Choupète...  
c'est mon pseudo...

Gendarme II — Sucette que ça veut dire ! Hé ! Je comprends l'allusion  
métaphorique...

Gendarme I — Eh non ! C'est Chou... comme chou... et pète... le chou pète...

Gendarme II — Ce qui, en langage de réseau, veut dire que c'est le chou qui pète et  
non pas vous... Sinon on comprendrait pas... comme les nœuds sans les  
moutons...

Marette — C'est devenu vachement intello dans l'armée maintenant. Avant, on  
expliquait rien et on comprenait tout. Maintenant, on a beau t'expliquer, tu te  
sens étranger à ce monde et tu te demandes si tu vas pas le quitter.

Gendarme I — Mais maintenant, on a Wikipédia.

Gendarme II — Et Choupète qui pète pas. À poil les nœuds ! À poil les nœuds ! À  
poil !

Marette — Là je comprends ! C'est du français...

Gendarme I — Du français latin. Pas du français... comment vous dites... ?

Marette — Suédois.

Gendarme II — Avec des dessins tellement mal faits que sans les paroles, on  
comprend rien.

Gendarme I — Preuve que c'est pas une langue latine. Bref, nous avons la notice...

Marette — Et pas de gendarmette...

Gendarme I — Le dilemme...

Gendarme II — Deux propositions contradictoires, mais menant à la même  
conclusion : on l'a dans le chou.

Gendarme I — Et j'ai pas envie de péter.

Marette —

*Se caressant :*

Essayons tout de même de comprendre...

Gendarme I — Ouais, mais ce que vous faites là c'est pas essayer de comprendre...

Gendarme II — Vous pouvez faire deux choses à la fois, vous ? J'y arrive jamais. Et pourtant, on le fait à deux. Que ça devrait être moins compliqué que comme vous faites.

Marette — Je fais sans gendarmette ! À cause de qui !

Gendarme I — Elles veulent pas le faire avec vous... Et comme elles ont l'âge d'être mes filles... J'y tiens pas, moi, à me réveiller la nuit parce que vous me donnez des cauchemars !

Gendarme II — Surtout que vous l'avez pas grosse...

Marette — Je l'ai en double, alors... !

Gendarme I — On doit pas parler de la même chose...

Marette — On aura pas la notice en français avant une semaine.

Gendarme II — Une semaine à fantasmer sur des dessins qui expliquent comment on monte le Christ sans se faire enculer par l'Église !

Gendarme I — Putain, Gendarme ! Vous allez loin là ! Je sais pas si je pourrais.

*À Marette :*

Il est stressé.

Gendarme II — Chaque fois que j'allume l'ordinateur, je tombe sur Wikipédia et je m'en sors pas !

Gendarme I — Alors il travaille à l'ancienne... Avec un crayon et une gomme...

Marette — Moi aussi je travaille avec un crayon, mais sans la gomme. J'aime bien me souvenir.

Gendarme I — C'est pas pour rien qu'on vous appelle le gardien de la mémoire. Vous y allez du crayon et ça s'efface pas. Tandis qu'avec Wikipédia, on travaille à la souris...

Marette — C'est bien aussi... Et je vous envie de savoir travailler comme ça... Je peux venir vous voir ? Vous me montrerez.

Gendarme I — Ah eh non ! Moi je montre rien !

Gendarme II — Ça se passe sous la table...

Marette — Ça me gêne pas... les dessous de table, je connais !

Gendarme I — Avec des fils qu'on se demande comment ça marche ? Et tout tortillés !

Gendarme II — À poil les nœuds ! À poil les nœuds ! À poil !

Marette — Avec l'aide d'une gendarmette... Si c'est moi qui me déplace...

Gendarme I — Même comme ça, elles veulent pas vous expliquer. Elles comprennent parfaitement qu'il faut surtout pas vous faire souffler dans le ballon, mais les examens approfondis, elles veulent pas.

Gendarme II — Elles ont obtenu une dérogation du commandement central.

Gendarme I — Que c'est pas rien ! Et qu'on peut rien y faire. Alors il nous reste plus qu'à attendre l'heure de l'apéro en regardant les images.

Gendarme II — Que c'est des belles images ! On dit pas le contraire.

Marette — Mais sans gendarmette, c'est du chinois.

Gendarme I — Du chinois, mais sans le sexe.

*Entre le Chinois.*

oOo

#### **Scène IV**

*Les mêmes, le Chinois*

Chinois — C'est une grosse affaire ce Jésus Christ suédois !

Marette — Les gendarmettes ont autre chose à faire...

*Au chef :*

On dit comme ça, eh ? Les employés n'ont pas besoin de savoir le pourquoi des choses.

Gendarme I — Rien que le comment, c'est déjà compliqué.

Chinois — Commencez par les pieds. C'est une suggestion...

Gendarme I — Il doit avoir de grands pieds...

Gendarme II — Il doit avoir deux grands pieds...

*Il rit.*

Vous sentez pas la différence entre vous et moi, Chef !

Gendarme I — À part une sardine et l'expérience en plus...

Gendarme II — Vous dites « de »... D E... Et moi je dis « deux »... D E U X... Ça veut dire la même chose, mais la nuance est d'une taille telle qu'ils l'expliquent sur Wikipédia à l'article Rhétorique que je me demandais ce que c'était ce mot à cause d'une gendarmette qui parlait de monsieur le maire à une autre gendarmette...

Gendarme I — Et elles se comprenaient... tandis que nous, on se comprend pas. Si vous cherchiez les pieds de ce monsieur au lieu de raconter des choses qui dépassent vos possibilités cognitives... eh ?

Marette — On a pas tout le temps... Surtout que sans gendarmette, ça va être long et... incertain.

Gendarme I — C'est pour ça qu'elles veulent pas venir. Elles veulent rester dans l'incertitude...

Gendarme II — Et maîtresses de leur destin.

Chinois —

*Montrant :*

Les pieds, ça se met là...

Marette — Vous êtes sûr ? Ça sert pas à autre chose, ça ?

Chinois — Comme quoi ?

Marette — Il y a deux trous...

Chinois — C'est pour mettre les clous...

Marette — Et ils sont où les clous ?

Chinois — Dans les pieds...

Marette — Ils dépassent alors...

Chinois — Par en bas...

Marette — Ça savait clouer les Romains !

Gendarme I — C'est pour ça que les gendarmettes elles veulent pas venir.

Marette — Mon petit fils, quand il allume l'ordinateur, il vous fait apparaître qui il veut. On pourrait lui demander de venir.

Gendarme I — Je sais pas si c'est un spectacle pour les enfants...

Chinois — Avec tous ces clous...

Marette — On verrait les gendarmettes sur l'écran, ce qui me convient parfaitement... À mon âge, vous savez, le contact direct... Pour ça c'est bien Wikipédia...

Gendarme I — Je sais pas quoi vous dire... C'est votre petit-fils... Si c'était le mien...

Chinois — Avec tous ces clous... Tiens ! Voilà un pied !

Gendarme I — C'est le droit ou le gauche ?

Gendarme II — Hou putain ! Ça va être compliqué...

Gendarme I — Et qué... ?

Gendarme II — De face, je sais jamais si c'est le gauche ou le droit... Et pourtant c'est les miens !

Chinois — C'est celui de dessous.

Marette — Comme dans les églises ! Il a un pied l'un sur l'autre. Ah ! Ils sont fidèles chez Ikéa.

Chinois — Alors je le pose là-dessus... Tout le monde est d'accord ?

Gendarme I — Ça coûte rien d'essayer.

Chinois — Ya quelque chose qui va pas...

Marette — C'est pas un pied... Ça commence bien !

Chinois — On pourrait commencer par la tête, mais on fait comment pour qu'elle tienne là haut ?

Gendarme I — Surtout qu'elle est penchée... Moi ça me fait la même chose quand je réfléchis...

Gendarme II —

*Riant :*

Et vous vous retrouvez la tête dans l'écran !

Chinois — Il faut trouver l'autre pied.

Marette —

*Désespéré :*

S'il y a un autre pied...

Gendarme I — On a tous deux pieds !

Gendarme II —

*Riant :*

Mais sans les clous ! Et pourtant on est des piétons !

Gendarme I — Ils nous les envoient déjà un peu cons. Et à l'usage, ça s'arrange pas.

Gendarme II —

*Même jeu :*

C'est l'influence du vieux sur le neuf !

Marette — J'en ai vu, des Christs, mais des compliqués comme celui-là, jamais !

Gendarme I — Et pourtant, c'est le même amour.

Gendarme II —

*Même jeu :*

Comme quoi, l'amour à deux, ça se complique !

Gendarme I — Qui c'est, çui-là ?

*Entre le Vét.*

oOo

**Scène V**

*Les mêmes, le Vét*

Vét —

Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout t'as tout  
Avec rien tu n'as pas d'aisance  
Faut travailler en vrai matou  
Trois sous c'est rien mais ça mistonne  
Ça t' met en quatr' la descendance  
Des promess' au gras qui pistonne  
Pour crever on a plus d' patience

*Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout en France  
Avec des riens t'as de la chance  
La vie c'est fait pour qu' ça avance !*

Avec du blé t'es un mauvais  
Et avec sans tu crains l'eau froide  
Tous les matins tu pétarades  
T'as pas eu tort d'avoir rêvé  
L' principe est l' mêm' mêm' que c'est Dieu  
Qui met ses mains dans les salaires  
Des fois qu'on ait pas trouvé mieux  
Avec les moyens du grand-père

*Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout en France  
Avec des riens t'as de la chance  
La vie c'est fait pour qu' ça avance !*

Entre l'usine et les devoirs  
T'as tout t'as tout et c'est bien dit  
Ya mêm' des cons qu'ont la mémoire  
À fleur de peau avec des cris  
Des cris en marche militaire  
Poussés par des morts revenus  
Les revenants secouant fiers

Des gris-gris forgés au rebut

*Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout en France  
Avec des riens t'as de la chance  
La vie c'est fait pour qu' ça avance !*

Marett' se pogn' dans sa guérite  
Avec un' croix il fait des tours  
La justic' vient à son secours  
Chaqu' fois que tu le démerites  
Leurs p'tits souliers qu'ils se les foutent  
Dedans leurs culs et sa moumoute  
Que mêm' si le plaisir y vient  
T'es pas jaloux d'y êtr' pour rien

*Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout en France  
Avec des riens t'as de la chance  
La vie c'est fait pour qu' ça avance !*

Les enfants d' la patrie s' bousculent  
Pour aller chez la veuve en joie  
Devant les monuments ça croit  
Que ça r'pouss' comm' les poils du cul  
Ya pas d' larbins sans les pourliches  
Et pas d' pourlich' sans fair' c' qu'il faut  
Ces modus vivendi d'bonniches  
Ça n'a pas l'étoffe des héros

*Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout en France  
Avec des riens t'as de la chance  
La vie c'est fait pour qu' ça avance !*

Toi qu'es jeune et qu'as des passions  
Ne te jett' pas dans la fournaise  
Avant d'avoir trouvé du pèze  
Quitte à le piquer en actions  
Investis dans la chasse aux cons  
Fais sauter tous les monuments  
Fil' la chiasse à ces vieux colons  
Que si ça pue c'est du bon temps

*Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout en France  
Avec des riens t'as de la chance  
La vie c'est fait pour qu' ça avance !*

S'il y a des morts tant pis pour eux  
C'est pas faire exprès d' vouloir vivre  
Vivr' sans avoir à vivre vieux  
Dès la premièr' bouffée d'air libre  
Un vrai plaisir cette existence  
Avec un peu t'as tout t'as tout  
T'as tout mêm' que t'as des atouts  
Dans la manche avec ta sapience

Je viens pour coller l'affiche !

Tous — L'affiche ?

*Entre Trigano en courant.*

oOo

#### **Scène VI**

*Les mêmes, Trigano*

Trigano — Ouf ! Vous courez vite !

Vét — J'ai le bon carburant. Et faut pas me pousser.

Trigano — Vous n'avez pas abîmé l'affiche, j'espère... Vous avez la colle ?

Vét — C'est vous qui avez la colle !

Trigano — C'est la colle, ça ?

Vét — Vous voyez pas le pinceau dedans ? À quoi y sert le pinceau ?

Tous — À coller !

Vét — Moi, on me confie un pot avec un pinceau dedans, je me dis tout de suite que  
c'est pour...

Tous — Coller !

Marette — Et quéce vous voulez coller sur mes murs ? Par arrêté municipal en date du...

Trigano — C'est MON arrêté. Je le connais. Mais aujourd'hui est un jour spécial.

Gendarme I — Vous allez acheter une vache ? Ça va vous faire beaucoup...

Gendarme II — On continue pas... ? Le Jésus, que celui là ça doit être un modèle musulman tellement il est compliqué, y va pas monter sur la croix sans un coup de main.

Gendarme I — Vous voyez pas que c'est monsieur Trigano... !

Gendarme II —

*Serrant la main du Vét :*

J'ai entendu parler de vous... Je suis nouveau... J'ai encore les mœurs...

Gendarme I — Pas lui ! Çui-là...

Gendarme II — C'est Trigano ça ? Je m'attendais pas...

Gendarme I — Dites-lui bonjour quand même !

Gendarme II — Bonjour quand même...

Trigano — Qu'on me laisse parler ! J'ai quelque chose à dire...

Marette — Rapport à l'affiche...

Gendarme I — Trigano et les gendarmettes !

Gendarme II — Avec lui elles sont d'accord ?

Gendarme I — Avec le pognon, tout le monde est d'accord ! Même moi, que je suis pas déformé par la fierté à ce point.

Marette — Alors c'est quoi cette affiche ?

Trigano —

*Au Vét :*

Allez-y ! Collez !

*Le Vét badigeonne le mur du musée.*

Marette — Heureusement que c'est admis en période non électorale...

*Le Vét colle l'affiche.*

Oh ! Putain ! Trigano président ! Vite ! Quelque chose !

Gendarme I — Donnez-lui quelque chose !

Gendarme II — Mais je sais pas quoi lui donner, moi !

Trigano — Qu'en pensez-vous, les amis ?

Chinois — Avec une tête comme ça, je me présente pas !

Trigano — J'ai les signatures ! Et même plus !

Marette — Mais alors... On n'attend pas que François Hollande soit mort ? Ça m'a tout l'air d'un coup d'État !

Trigano — Il est mort ! Comment voulez-vous qu'il ne soit pas mort ?

Marette — Et s'il survit ?

Trigano — Soyons sérieux ! Survivre dans les égouts de Mazères, c'est impossible.

Marette — Ah mais pardon ! J'y ai survécu, moi ! Et je survis encore.

Chinois — Il est tellement habitué à survivre qu'il serait bête de lui refuser une médaille...

Gendarme I — Là... Je vous suis pas...

Gendarme II — C'est du chinois...

Gendarme I — Moi je parle que latin et j'aime pas trop qu'on me perde dedans...

Gendarme II — Comme Hollande dans les égouts...

Marette — Et qui vous dit qu'il est mort ?

Trigano — Bousquet me l'a dit.

Marette — Mais Bousquet n'en sait rien ! Il a pas réussi à entrer dans les égouts !

Chinois — Y avait personne pour tirer la chasse.

Trigano — Quoiqu'il en soit, la chasse est ouverte.

Marette — La chasse est ouverte ? Maintenant, ils me préviennent même plus.  
Bousquet m'en veut à mort !

Chinois — Mais il vous a pas encore tué. Peut-être par accident...

Marette — Je savais même pas qu'on était en campagne !

Trigano — On n'y est pas encore... mais ça ne saurait tarder !

Marette — Ah ! Je me disais aussi ! Sans le cadavre de François Hollande, pas d'élections !

Chinois — Ça, c'est le slogan socialiste...

Trigano — Le nôtre c'est : « Il est mort et puis c'est tout ! »

Marette — Ouais, mais on a pas le pouvoir !

Trigano — Nous l'avons ici...

Marette — Eh té ! On va faire des élections présidentielles à portée municipale limitée à Mazères...

Chinois — Et à ses environs...

Marette — On fera voter les oiseaux... comme les Corses.

Trigano — Un peu de patience, les amis ! Nous prenons de l'avance. Nous anticipons.

Marette —

*Au Vét :*

Et vous ? On vous a donné une médaille, pas le pouvoir de coller des affiches sur notre nez...

Trigano — Pas de jalousie ! Vous êtes tous des frères...

Chinois — Et lui c'est le papa. Roi de la vache et du cochon...

Trigano ! Trigano !  
Roi de la vache et du cochon !  
Trigano ! Trigano !  
Nous c'est le lard et les couillons !  
Allez-y ! Dédé ! Dédé !  
Et Marette au derrière !  
Allez-y ! Dédé ! Dédé !

Les enfants de Mazères !  
Trigano ! Trigano !  
On est les rois de la passion !  
Trigano ! Trigano !  
Le socialism' c'est pour les cons !

Trigano — C'est l'hymne ! Il résume bien mon programme, hein ?

Marette — Et je suis dedans...

Trigano — Toujours dedans !

Marette — Et quand je sors, je suis attaqué de toutes parts !

Trigano — Vous êtes mon fer de lance !

Marette — Et ces deux, là...

*Il désigne le Chinois et le Vét.*

... c'est le SAC... le Sac À Cons.

Trigano — Pas de jalousie !

Chinois — Moi j'ai pas de médaille...

Trigano — Oui, mais vous êtes Chinois...

Chinois — Avec le racisme, on explique tout... mais pas bien !

Trigano — Je suis Juif... Et je n'explique jamais.

Marette — Y a rien à comprendre. Ça tombe bien, je suis pas fait pour ça.

Marette et Trigano —

J'en voudrais pas  
C'est du tout bon  
Mais pour coller  
Faut être deux  
Et je vois rien  
Dans la maison  
Pour être heureux  
T'as pas mes yeux

Ça manque d'air  
C'est pas du vrai

Ah ! mes aïeux  
Qu'est-c' qu'ils diraient  
S'ils te voyaient  
Dans ton tutu  
Fair' le café  
De bon matin

Mais pour le cul  
C'est du tintin  
Le café fait  
Un bel effet  
Mais j'ai du mal  
À m' fair' du mal  
Je vois ailleurs  
Et c'est l' bonheur

On s' quitte ami  
Et sur la route  
J'ai la biroute  
Qui fait pipi  
J'ai pas l' moral  
Mais c'est pas mal  
D'avoir des potes  
Que c'est tes potes

Le soir enfin  
J'ai pas bien faim  
Dans le miroir  
J'ai l'air de quoi  
J'ai pas l'air dur  
Mais c'est bien sûr  
L'amour de toi  
C'est pas la joie

On va crever  
Un jour ou l'autre  
Faut pas s' leurrer  
À la bonn' vôtre  
La vie à deux  
Ça a du bon  
Quand on s'en va  
C'est pour toujours

Des souvenirs

J'en ai des tas  
Mais ça sert pas  
De l'autr' côté  
Ça sert à quoi  
De s'habiter  
À deux des fois  
Et seul enfin

Ça me sert pas  
Ya pas d' plaisir  
Je suis papa  
Mais c'est comm' si  
J'avais fait ça  
En solitaire  
Pour mieux me taire  
Et du balai

J'avais des noms  
C'était tout bon  
Ça me rendait  
Moins nostalgique  
Des bons moments  
Passé passé  
Je sais pas quand  
J'ai dû rêver

J'ai fait la nique  
Mais c'était toi  
Qui revenais  
Me pique pas  
J'ai dans la peau  
Des trucs pas faux  
Que si t'étais  
Mais t'es pas là

De bon matin  
C'est le matin  
Et le soir nuit  
Pour le tintouin  
Faudra revoir  
Les abattis  
Les confetti  
J' suis pas parti

Mais j'attends quoi  
Et tu attends  
On se revoit  
T'as pas le temps  
J'ai du bon temps  
Avec ma pomme  
Je suis un homme  
Mais pas pour toi !

*Ensemble :*

L'amour à deux  
Avec la politique  
Avec la queue  
Avec ou sans critiques  
On est bien mieux  
À deux c'est l'un ou l'autre  
On est heureux  
Et vous êtes des nôtres !  
Tagada tac tac  
Tagada tac tac  
Tagada tac tac  
Tagada tac tac  
Tagada da  
Tagada da  
Tagada tac tac  
Tagada tac tac  
Tagada tac tac  
Tagada tac tac  
Tagada da  
Tagada da  
Tac tac !

Gendarme I —

*À Trigano essoufflé :*

Les gendarmettes n'ont pas voulu venir nous aider à résoudre l'énigme...

Trigano — Oh ! Ya un jeu ! Chouette !

Gendarme I — Si c'est un jeu, il cruel... !

Gendarme II —

*Prêt à rire :*

C'est pas un jeu drôle...

Marette — On trouve pas le bon pied...

Chinois — Celui avec le clou...

Marette — Normalement, il y a deux clous... un pour chaque pied...

Chinois — Avec vous, ça fait trois clous !

Trigano — Je veux bien être le quatrième clou !

Vét —

*Narquois :*

On pourrait inclure ce jeu dans la campagne. Il l'a fait, Hollande...

Marette — Et il a fini dans les égouts de Mazères !

Chinois — En passant par les chiottes ! À tout prendre, je préférerais disparaître dans la peau de de Gaulle. Un grand pitre, mais au moins, il est sorti par la grande porte...

Gendarme I — On sait y faire, en France, pour les grandes portes.

Gendarme II — Et que c'est simple, parce qu'au début, elle est petite, la porte !

Gendarme I — On frotte ! On frotte ! Et la porte devient grande.

Gendarme II — On peut alors sortir, mais il faut froter, hé !

Gendarme I — Et pas faire semblant... Je dis pas ça pour vous, monsieur Trigano...

Trigano — Mais je le prends bien, je le prends bien !

Chinois — Un cas exemplaire du mec qui te fait passer ses ennemis pour ses amis et ses amis...

Gendarme I — Pour des ennemis ! J'ai gagné !

Trigano — Vous n'avez rien gagné du tout. D'ailleurs on ne joue pas.

Marette — Moi je veux bien jouer si je gagne

un petit verre  
pas trop petit

et bien rempli...

Trigano — On jouera plus tard. Monsieur le Chinois...

Chinois — Tout attaché... Lechinois...

Trigano — Lechinois... Monsieur Lechinois...

Chinois — Au départ...

Marette — Que c'était pas encore la Révolution...

Chinois — C'était Léchinois...

Marette — Mais ça faisait beaucoup...

Chinois — Ça sonnait pas chinois !

Marette — On se demande pourquoi vous avez les yeux bridés...

Gendarme I — C'est à force de faire de la moto sans lunettes. J'ai été motard, moi !

Gendarme II — Il s'est arrêté avant d'avoir les yeux bridés. La moto est toujours garée devant la gendarmerie. On peut la visiter si on veut...

Marette — Nous on recommence pas avec les objets de culte. On a déjà donné. Maintenant, on s'en tient à des panneaux informatifs...

Chinois — Sur catalogue...

Gendarme I — Oui, mais ma moto ne débouche pas sur des égouts.

Gendarme II — Elle débouche sur rien. Vous vous asseyez dessus et elle débouche pas.

Gendarme I — Avant elle débouchait ! Mais pas dans le même sens...

Gendarme II — Là, Chef, ça devient beckettien...

Marette — En parlant de bec, elle est passé où cette cigogne de...

Chinois —

*Lugubre :*

Molsheim !

Gendarme I — Putain ! Rien que le nom, ça me fait dresser !

Gendarme II — C'est comme monsieur le Maire quand on dit... gendarmette !

Trigano — Ah ! Oui. La cigogne...

Chinois — De Molsheim...

Gendarme I — Ça vous fait pas dresser à vous ?

Trigano — Je l'ai embauchée.

Marette — Vous avez embauché une cigogne ? Qu'elle est même pas de Mazères !  
C'est un mâle ou une femelle ?

Chinois — La légende de Faust ne le précise pas... mais le droit de cuissage existait déjà.

*Il compte.*

Ce qui fait qu'on est trois... Monsieur le vétéran, moi-même et la cigogne. Sans vous compter, monsieur le Maire...

Vét — Mais vous comptez double... ce qui fait cinq...

Chinois — Le chiffre parfait. Comme les cinq doigts.

Gendarme I — Moi, ces choses de chiffres, ça me fait dresser.

Gendarme II — Vous dressez beaucoup aujourd'hui, Chef ! Vous voulez changer de métier ?

Gendarme I — Allez savoir ce qui se passe dans mon inconscient !

Gendarme II — J'en ai un moi aussi. Et il me dit pas tout !

Gendarme I — À force, on se rend chèvre...

Gendarme II — Et on change de sexe...

Gendarme I — Ou de métier...

Trigano —

*Se frottant les mains :*

Nous sommes bien partis pour les gagner, ces élections !

Marette — Il va en faire une tête, le François, quand il va revenir et qu'il va le trouver assis dans son bureau !

*Ils sortent tous. Entre la  
Présidente.*

oOo

### Scène VII

*La Présidente*

La Présidente — Ils suppriment tout ! Au palais, ils m'ont supprimé le Petit Robert. J'en ai un à la maison, mais je peux pas le passer en fraude. Il me manque. Il me servait bien. Dans les procès pour injures. Comme je suis de bonne famille, les gros mots, moi, c'est pas ma tasse de thé. Je suis une femme après tout ! Quand je veux dire merde, je dis autre chose. Et c'est pas de l'hypocrisie. Avec le Petit Robert, j'étais implacable ! J'aurais bien aimé le connaître. J'aime les petits hommes. Il paraît qu'il y en a un grand, mais j'aime pas les grands. C'est dur de chercher dedans ! Et ça prend de la place. Le Petit Robert, je l'avais sous la main. Un homme, ça devrait toujours se trouver à portée de main. Putain ! J'ai une envie de chier ! Mais ils suppriment tout ! Ici, ils ont supprimé les WC. Remarquez, il y a des raisons. Je me demande bien qui a disparu au palais pour qu'on me supprime le Petit Robert... J'ai rien vu ! Et on m'explique pas. Mais ici, c'est carrément le président de la République qui disparaît sans laisser de traces. Enfin, la trace, ils en ont pas parlé. On parle pas de ces choses-là si c'est un personnage important qui a fait... Moi, j'ai rien fait. On me supprime le Petit Robert sans que j'ai rien fait. J'ai peur pour ma médaille. Mais pas autant que de me chier dessus ! J'ai une envie ! Ah hé té ! Je me lâche !

*Elle baisse sa culotte et se met  
en position au-dessus d'un  
carton.*

oOo

### Scène VIII

*La Présidente, une voix*

La voix — Madame la Présidente ! Vous me chiez dessus !

*La Présidente bondit et se fige.*

La Présidente — Mon seigneur Jésus ?

La voix — Non. Ici, c'est François... François Hollande !

**(rideau)**